

Pauvre roi ! Que de difficultés autour de la noce de son fils. On peut comprendre qu'il soit frustré ! La noce, un moment de joie partagée autour de mets succulents et de bons vins. Et personne ne veut venir.

Certains des invités ont carrément boudé en trouvant des excuses faciles pour justifier leur absence. D'autres n'ont même pas réagi. Indifférents, ils se sont retranchés derrière leurs grandes occupations et petits soucis. Quant' aux derniers, ils se sont fâchés tout rouge au point de maltraiter les envoyés du roi. Nullement découragé par tant de refus, le maître a compris qu'il fallait ouvrir les portes du festin à son peuple tout entier, sans faire aucune distinction ni discrimination. Et c'est l'invitation générale jusqu'à ce que la salle soit remplie de convives...Mais une fausse note vient ternir la fête : un invité a dû être refoulé parce qu'il n'avait pas revêtu le vêtement de noce. C'était le minimum requis pour y participer...et à l'époque, si on n'avait pas de quoi acheter un tel vêtement, c'est celui qui invitait qui le fournissait si on le lui demandait, bien sûr !

Il est clair que cette parabole se situe dans le débat qui veut expliquer d'une part le refus du Christ par le peuple élu, le peuple juif, et d'autre part le transfert de la promesse divine vers l'Eglise ouverte à tous les hommes, païens compris. Mais si nous en restons là, nous risquons de transformer ce texte en témoin d'une polémique qui ne nous concerne plus. Au contraire, il résonne aujourd'hui à propos de l'Eglise et de l'Eucharistie.

Aujourd'hui, la noce à laquelle tous sont conviés c'est la communauté de l'Eglise qui est là pour nous conduire jusqu'au Royaume de Dieu et le festin qui constitue l'élément central de ce rassemblement, c'est l'Eucharistie qui anticipe le banquet éternel.

Les invitations sont toujours là, réitérées par la patience de Dieu, une patience plus forte que la moue de nos doutes et de nos contestations. Les envoyés ne manquent pas : les évêques qui s'expriment, mais dont nous ignorons la voix, une voix souvent recouverte par les bruits de ce monde. Il y a aussi toutes ces personnes qui dans la discrétion vivent du message du Christ et le mettent en œuvre en se faisant proche de ceux et celles qu'ils rencontrent et que la vie a bien cabossé. Nous pouvons penser que ce sont de doux rêveurs ou qu'ils n'ont rien d'autre à faire...

Les invités, ils n'ont pas changé : c'est nous tous. Comment accueillons-nous l'invitation ?

Il y a ceux qui ferment leurs oreilles : ils sont loin de l'Eglise parce qu'elle les dérange par ses prises de position à 180° de la culture ambiante ou parce que les chrétiens qu'ils ont rencontrés se sont réfugiés dans une attitude de repli et de condamnation. Il y a ceux qui ont la perception d'exister seulement parce qu'ils consomment. Il y a les indifférents qui sont préoccupés uniquement par leurs affaires, leur désir du toujours plus...Et bien d'autres.

Heureusement, il a des personnes, qui, avec leurs limites, essaient de vivre la foi qu'ils professent...quelque fois à la marge de l'Eglise, car il peut y avoir des étoiles scintillantes dans le brouillard du monde. Les étoiles ne sont pas une exclusivité de l'Eglise.

Mais la question demeure : nous sentons-nous invités et attendus par Dieu dans la maison Eglise et à la table de l'Eucharistie ? Quelles excuses trouvons-nous habilement pour esquiver un « oui » qui nous engagerait authentiquement ? la richesse du Vatican, la tête ou les paroles de l'évêque ou du prêtre, la crise sanitaire, l'heure de la messe, le manque de temps... (à ce propos prendre 2 heures pour participer à l'eucharistie dominicale : une heure de célébration plus le trajet aller-retour et s'attarder pour rencontrer quelques personnes ne représente que 1, 2 % du temps d'une semaine ! (24h par 7jours). Est-ce que tout cela est bien sérieux pour tout envoyer par-dessus bord ?

Nous oublions que l'Eucharistie est vraiment le rendez-vous le plus important de la semaine. Le Christ est là présent ; il rejoint les communautés chrétiennes réunies en son nom. Il vient nous redire l'amour passionné de Dieu pour tous les hommes. Malheureusement, beaucoup préfèrent être tranquillement installés chez eux et éviter tout ce qui dérange leur tranquillité.

Bien sûr, Jésus ne force personne à venir à ses noces. Mais il poursuit inlassablement son invitation. Il ne peut pas se résigner à nous voir malheureux loin de lui. Dieu est amour. Il ne peut pas ne pas aimer. Toute la Bible nous montre Dieu s'adressant aux hommes en termes d'amour et d'alliance. C'est comme un feu que rien ne peut arrêter. Alors répondons à son invitation : C'est le Seigneur qui invite. C'est lui qui accueille. C'est lui qui nous revêt du vêtement de noce pour y participer: Jésus nous rappelle que nous devons nous habiller de justice, porter des fruits de droiture. Porter le vêtement de noces, c'est être converti. Cet habit nuptial nous est fourni par le sacrement de la réconciliation. C'est par ce sacrement que nous retrouvons notre dignité d'enfants de Dieu. le Seigneur est toujours là pour nous revêtir de sa lumière et de sa gloire.

C'est ensemble, revêtu du vêtement de noces, que nous pouvons vivre pleinement cette fête et apprécier le festin.

Alors venons à la fête de Dieu ! Et c'est la fête chaque semaine ! Ne faisons pas la tête !